

VALTON FLORIE

Master 2 Recherche Histoire de l'art moderne

# RAPPORT DE STAGE

Stage en recherche appliquée en histoire de l'art

*ACA-RES « Les académies d'art et leurs réseaux dans la France  
préindustrielle »*

6 mars – 12 mai 2017



# SOMMAIRE

SOMMAIRE .....	2
REMERCIEMENTS .....	3
INTRODUCTION.....	4
PRÉSENTATION DU PROGRAMME ACA-RES.....	6
MISSIONS ET TÂCHES CONFIÉES.....	8
CONCLUSION .....	12
ANNEXES .....	13

## REMERCIEMENTS

Je souhaite ici remercier les personnes qui ont rendu ce stage possible et qui m'ont permis de le réaliser dans les meilleures conditions.

Mes remerciements vont d'abord à ma directrice de recherche Madame Anne Perrin Khelissa, également ma tutrice de stage, pour m'avoir offert cette opportunité et pour son accompagnement. Merci aussi à Émilie Roffidal, chargée de recherche au CNRS et co-responsable scientifique du projet ACA-RES. Je les remercie toutes les deux pour leur confiance. Les missions qu'elles m'ont confiées m'ont permis de concrétiser mon travail de recherche et de me confronter au monde de la recherche.

Ma reconnaissance va également à tous les autres acteurs du programme scientifique pour leur disponibilité, notamment Sébastien Poublanc, webmestre du laboratoire FRAMESPA pour ses conseils concernant le monde des *digital humanities*, ainsi que Guillaume Cabanac, maître de conférences en informatique à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier, et Najla Touati, ingénieure d'étude géomatique au laboratoire LISST, pour m'avoir initiée à l'analyse des réseaux et à ses logiciels. Je voudrais aussi remercier Lucas Berdu, étudiant en Master 1 Recherche histoire de l'art, également stagiaire au sein d'ACA-RES, pour sa rigueur, ses idées, ses remarques et ses conseils.

## INTRODUCTION

Au cours de mon année de master 2 recherche en histoire de l'art à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, j'ai effectué un stage non-obligatoire au sein du laboratoire FRAMESPA (UMR 5136) de l'université pour le programme de recherche scientifique ACA-RES « Les Académies d'art et leurs réseaux dans la France préindustrielle ». J'avais déjà apporté ma contribution au programme lors des journées d'étude des 8 - 9 décembre 2016 qui se sont tenues au Centre allemand de d'histoire de l'art pour lesquelles j'ai écrit le bref historique de l'école de Pau<sup>1</sup>. Le stage était orienté documentation et recherche appliquée en histoire de l'art. Il s'est déroulé à mi-temps entre le 6 mars et le 12 mai 2017. J'ai travaillé en collaboration avec Lucas Berdu, au sein d'un bureau de la Maison de la Recherche qui nous était attribué.

Le stage a été l'occasion de vivre une application concrète de la recherche en histoire de l'art au sein d'un laboratoire et d'un programme de recherche. J'ai pu découvrir l'environnement de la recherche universitaire et prendre part à celle de mon université. D'autre part, il se plaçait dans la dynamique de mon travail de l'année sur les écoles de dessin dans la région de Toulouse au XVIII<sup>e</sup> siècle et de mes interrogations sur les manières de faire de l'histoire de l'art aujourd'hui.

J'étais stagiaire-collaborateur, en charge de différentes missions pour le programme ACA-RES. Le premier objectif a été d'inaugurer la base de données hébergée sur le logiciel FileMaker Pro et d'en enrichir le contenu. Les informations étaient issues des recherches que j'avais effectuées en archives pour les écoles de Pau et d'Auch, et des documents fournis par les collaborateurs scientifiques du programme. En parallèle, il s'agissait de vérifier la bibliographie Zotero et de la mettre à jour. À la suite, la rencontre avec Guillaume Cabanac a soulevé la problématique de la visualisation des réseaux que le programme cherche à étudier. Lors des derniers jours de stage j'ai commencé à réaliser des graphes à partir des données de la base. Ils ont été fait à l'aide du logiciel d'analyse et de

---

<sup>1</sup> Voir sur la page hypotheses.org du programme, dans l'onglet « Les ressources », *Les papiers d'ACA-RES*, Les « Brefs historiques », VALTON Florie, « L'École de dessin de Pau », *Les papiers d'ACA-RES*, *Brefs historiques*, mis en ligne en avril 2017.

visualisation des réseaux GEPHI. Lucas Berdu a ensuite produit des visualisations plus complètes et plus abouties<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Voir son rapport de stage sur la page Hypothèses du programme, dans l'onglet « les acteurs », rubrique « L'équipe ».

## PRÉSENTATION DU PROGRAMME ACA-RES

Le programme de recherche scientifique en histoire de l'art ACA-RES « Les Académies d'art et leurs réseaux dans la France préindustrielle » est codirigé par Anne Perrin Khelissa, maître de conférences en histoire de l'art moderne à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, et Émilie Roffidal, chargée de recherche au CNRS au sein du laboratoire FRAMESPA de l'Université Jean Jaurès. Il est soutenu depuis 2006 par le laboratoire FRAMESPA, le LabEx Structuration des Mondes Sociaux (SMS) de l'Université Toulouse – Jean Jaurès et la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société (MSHS) de Toulouse. Le programme fait appel à une pluridisciplinarité alliant sociologie, histoire, histoire de l'art et étude des réseaux.

L'objectif du programme est d'étudier les réseaux entre les différents acteurs et les différents lieux de sociabilité et de formation dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'étude comporte une cinquantaine d'institutions notamment pour essayer de comprendre leur rôle dans le succès des industries du luxe et du semi-luxe. Le programme met l'accent sur les hommes, leurs actions et leurs relations plutôt que sur les objets produits. L'objectif est de renouveler l'approche de la question des académies et faire émerger d'autres problématiques<sup>3</sup>.

La collaboration est un des maîtres mots du programme faisant autant appel à des chercheurs renommés tels que Daniel Roche et Christian Michel qu'à de plus novices avec de jeunes docteurs, par exemple Elsa Trani et Marjorie Guillin, et des étudiants en master comme Lucas Berdu et moi-même. Le travail se répartit en trois temps avec le premier qui s'est joué lors des journées d'étude *Académies d'art et monde sociaux (1740-1805). Fonder les institutions artistiques : l'individu, la communauté et leurs réseaux*<sup>4</sup> des 8 – 9 décembre 2016 au Centre allemand d'histoire de l'art. Les prochaines auront lieu les 9 – 10 novembre 2017, à la Maison de la Recherche de l'Université Toulouse – Jean Jaurès pour interroger plus spécifiquement les circulations des acteurs. L'étape finale sera un colloque de synthèse en 2019.

La question de la valorisation de la recherche en histoire de l'art et le désir de donner une visibilité au programme passe par l'utilisation de nouveaux médias avec notamment la

---

<sup>3</sup> Pour de plus amples informations, se rendre sur la page internet hypothèses du programme, <https://acares.hypotheses.org/>.

<sup>4</sup> Le programme est disponible sur <https://acares.hypotheses.org/416>.

page internet Hypothèses tenue à jour par Clémentine Souchaud. Y sont disponibles *Les papiers d'ACA-RES* issus des premières journées d'étude ainsi que plusieurs éléments bibliographiques. La participation au festival « L'Histoire à venir. Édition 0 : Du silex au big data » qui s'est déroulé à Toulouse du 18 au 21 mai 2017, témoigne de son investissement dans le partage et la transmission des connaissances. Cela a été l'occasion pour les directrices du programme de présenter, à un public élargi, le déroulement et les avancements du projet.

## MISSIONS ET TÂCHES CONFIEES

Le stage s'est déroulé en deux temps. Avec Lucas Berdu, nous avons d'abord été chargés d'alimenter la base de données. Nous avons donc collecté les données pour ensuite les insérer dans la base de données. Dans un second temps, j'ai commencé à expérimenter le logiciel GEPHI pour envisager des visualisations graphiques des réseaux issus des données renseignées.

La première partie du stage a été marquée par la découverte du fonctionnement de la base de données hébergée sur FileMaker Pro. Le logiciel est relativement simple à utiliser. Les premières manipulations ont souligné la nécessité de quelques modifications qui ont été apportées par les deux stagiaires en informatique. Ils avaient également fourni un *Manuel utilisateur FileMaker ACA-RES* que nous étions chargés de compléter. La première tâche a donc été de collecter les informations fournies par les chercheurs associés au programme dans les documents produits pour les premières journées d'étude. *Les papiers d'ACA-RES* sont de trois sortes et disponibles sur la page Hypothèses du programme sous les différents intitulés : « Brefs historiques »<sup>5</sup>, « Les hommes et leurs réseaux »<sup>6</sup> et « Les statuts et règlements »<sup>7</sup>. J'ai également apporté mes recherches effectuées aux Archives Départementales Pyrénées Atlantiques pour l'école de dessin de Pau et aux Archives Départementales du Gers pour l'école de dessin d'Auch. En lien avec mon mémoire sur les écoles de dessin du sud de la France, je me suis occupée des villes de Toulouse, Pau, Auch, Bayonne, Aix-en-Provence, Montpellier, Marseille et Poitiers. Le travail était minutieux puisqu'il s'agissait de récolter les données et de les insérer dans la base de données pour chaque école et chaque individu.

La base de données permet d'interroger les liens entre les personnes et les institutions. Elle comporte donc deux entrées sous la forme de fiches. Il y a une fiche « Individu » (voir Annexe 1, Fig. 1, p. 13) et une fiche « Établissement » (voir Annexe 1, Fig. 2, p. 14). Par ailleurs, les données de chaque fiche sont justifiées par les sources utilisées qui constituent aussi une dernière entrée. Ce qui permet également de savoir quels sont les documents déjà dépouillés.

---

<sup>5</sup> Disponible sur <https://acares.hypotheses.org/les-papiers-daca-res/bref-historique>.

<sup>6</sup> Disponible sur <https://acares.hypotheses.org/les-papiers-daca-res/actes-des-journees-detude>.

<sup>7</sup> *Ibid.*

Les fiches « Individu » concernent les membres des académies et des écoles de dessin, les artistes, les directeurs des manufactures, *etc.* Différentes rubriques sont à compléter comme le nom, le prénom, les dates de naissance et de mort, le mariage, *etc.* Les catégories sociales et la carrière permettront de connaître les proportions d'artistes, d'amateurs, d'hommes politiques, *etc.* Nous renseignons aussi le rôle des individus au sein de l'établissement. Enfin, les liens interpersonnels sont indispensables pour pouvoir dessiner les réseaux entre individus. Cet onglet détaille les relations notables d'un individu. La nature du lien (familial, de relation, professionnel ou amical) est spécifiée. Cependant, certains individus sont peu voire pas renseignés du fait du manque de sources comme c'est le cas avec le peintre Jean-Baptiste Dumont de l'école de Pau. Ainsi certains pourront paraître plus importants du fait de la quantité de données récoltées.

La partie « Établissement » est pensée de manière similaire. Elle concerne les écoles de dessin, les académies d'art, de sciences et belles-lettres, les manufactures ainsi que les sociétés de franc-maçonnerie. De nouveau sont à renseigner des informations de base avec le type d'établissement, le nom, les dates de fondation, les changements éventuels d'appellation, *etc.* L'onglet « membres de l'établissement » recense les individus ayant pris part à la vie de l'institution par le biais de l'onglet « Carrière » dans la fiche « Individu ». Cependant il n'est pas modifiable.

Le travail sur la base de données nous a amenés à nous interroger sur son utilisation, ses intérêts et ses limites. Elle constitue un véritable outil pour récupérer et stocker l'information qui est un travail long et minutieux. Elle demande cependant d'avoir fixé en amont et avec précision les données à récolter. Outre ses capacités de stockage, une base de données doit fournir à ses utilisateurs la possibilité de récupérer et d'exploiter les informations. Elle doit donc avoir un système d'interrogation et un système d'exportation. L'aide de Guillaume Cabanac dans ce domaine est donc particulièrement précieuse. Grâce à ses compétences il sera possible de rendre la base lisible et d'en exploiter rapidement les données. Ensuite cela permettra de les analyser et de les représenter éventuellement sous forme de graphes dans l'objectif est de répondre à des problématiques de circulation et de réseaux. Il faut souligner que les données sont seulement celles qui ont été sélectionnées et entrées dans la base. Ainsi elle est transitoire et ne peut donc pas être considérée comme exhaustive mais comme un échantillon qui se veut représentatif. D'autre part, à ce stade du

travail, son exploitation doit être considérée comme un outil, comme un moyen de poser de nouvelles questions et non comme une réponse.

En parallèle de l'enrichissement de la base, nous avons également complété la bibliographie Zotero des écoles qui nous avaient été attribuées. D'autre part, certaines informations importantes telles que les financements et le nombre d'élèves ne sont pas renseignées dans la base de données. Il nous est apparu intéressant pour la suite du programme de les récupérer dans des documents. Les ouvrages d'Agnès Lahalle<sup>8</sup> et de Daniel Roche<sup>9</sup> ont été un support complémentaire à cette tâche.

Nous avons également rencontré Sébatien Poublanc, docteur en histoire, actuellement rédacteur en chef adjoint de Mondes Sociaux et webmestre du laboratoire FRAMESPA. Il nous a donné beaucoup d'informations concernant les humanités numériques. Leur objectif est de faire de la recherche de manière collaborative et de donner accès aux documents. Cela nous a permis de nous questionner sur la visibilité et l'accès à donner à la base de données. D'autre part, il nous a aussi montré des propositions de visualisations de réseaux tels que Mapping the Republic of Letters<sup>10</sup> qui peuvent suggérer des pistes pour la suite du programme.

Enfin, la rencontre avec Guillaume Cabanac lors de la réunion du 30 mars 2017 a fait évoluer le stage. En effet, il est spécialiste de l'analyse des réseaux et nous a présenté les possibles interrogations de la base. Les bases de données peuvent être interrogées de différentes manières. L'interrogation plein texte permet, grâce au bruit<sup>11</sup>, de faire apparaître des informations inattendues et donc de faire évoluer le travail. En revanche, une question trop précise n'apportera finalement pas de complément d'information. Avec Lucas Berdu, nous nous sommes attachés à répondre à quatre questions : « Les fondateurs des établissements appartiennent-ils à d'autres institutions ? », « Combien de fondateurs appartiennent au préalable à l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris ? », « Combien de fondateurs sont entrés à l'Académie parisienne après la création de leur

---

<sup>8</sup> LAHALLE Agnès, *Les écoles de dessin au XVIII<sup>e</sup> siècle : entre arts libéraux et arts mécaniques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.

<sup>9</sup> ROCHE Daniel, *Le Siècle des Lumières en province : académies et académiciens provinciaux, 1680-1789*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1989, 2 vol.

<sup>10</sup> <http://republicofletters.stanford.edu/>.

<sup>11</sup> Le bruit désigne les réponses jugées non-pertinentes qui sont proposées par le système d'interrogation de la base de données.

établissement ? » et « Quelles sont les activités professionnelles des fondateurs ? ». Si nous parvenons à y répondre sous forme de tableau, c'est que, a priori, l'ordinateur peut faire le même chemin pour récupérer l'information. Nous avons transmis nos résultats à Guillaume, et le travail est désormais entre les mains de ses stagiaires en informatique.

Il nous a aussi proposé des idées de visualisation graphiques. J'avais déjà connaissance du logiciel GEPHI qu'il a aussi évoqué en nous montrant quelques exemples. J'ai donc pris l'initiative de faire évoluer les données entrées sur la base en graphe. Nous pourrions ainsi avoir une idée de la manière d'exploiter les informations récoltées et enregistrées. Cela a été un moyen de concrétiser les premières semaines de stage en un résultat visuel (voir Annexe 2, Fig. 1, p. 15). Le premier graphe m'a conduit à chercher comment placer une carte de la France en arrière plan pour situer géographiquement les villes. Cependant, associer les individus et les villes sur le même graphe n'est pas possible (voir Annexe 2, Fig.2, p. 16). J'ai donc rencontré Najla Touati sur les recommandations de Guillaume Cabanac. Grâce à elle, j'ai pu repenser le projet sous la forme de deux questions et non plus d'une seule. L'une, pour représenter les réseaux entre institutions, est à caractère géographique et nécessite donc une carte de la France. Le graphe réalisé par Lucas Berdu à la fin de son stage (voir Annexe 3, Fig. 1, p. 17) pourrait également être amélioré par l'utilisation du logiciel QGIS qui permet une plus grande précision. La seconde représenterait les réseaux entre individus, les localisations sont donc secondaires. Dans ce cas le logiciel GEPHI est le plus approprié. Lucas s'est chargé de le réaliser (voir Annexe 3, Fig. 2, p. 18). Pour représenter les déplacements des individus, une carte par individu sera nécessaire. Les mouvements seront visualisés entre les villes. La géographie est dans ce cas importante pour prendre conscience des distances parcourues.

## CONCLUSION

Mon stage pour le programme ACA-RES a été une expérience productive. J'ai pu me confronter au monde de la recherche appliquée en histoire de l'art au sein d'un projet qui me tient à cœur. Il m'a permis de découvrir les lieux de la recherche de l'intérieur avec les laboratoires, les journées d'étude et la Maison de la Recherche de l'Université Toulouse – Jean Jaurès. Il a été l'occasion d'approfondir ma connaissance des écoles de dessin, des académies d'art et de leurs réseaux au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'inscrivait parfaitement dans la dynamique de mon mémoire de master 2 recherche « Les écoles de dessin dans la région de Toulouse au XVIII<sup>e</sup> siècle : De l'enseignement du dessin sous l'ancien régime à la valorisation d'un patrimoine immatériel », tant pour son objet que dans la manière de l'aborder.

Après quelques modifications, la base de données fonctionne bien et constitue un outil efficace pour le programme ACA-RES. Les possibilités d'interrogation sont en cours de réalisation. Les résultats proposés par Guillaume Cabanac et ses stagiaires demanderont d'être approfondis et feront certainement émerger de nouvelles questions. D'autre part, il manque plusieurs écoles qui n'ont pas encore été étudiées ou sont en cours d'étude, et les manufactures n'ont constitué qu'une faible partie des établissements renseignés.

La possibilité de concrétiser les informations par des graphes a été particulièrement gratifiante. Les premiers essais sont à analyser et à améliorer, mais ils constituent une première étape dans l'utilisation de la base de données. Pour la réalisation des suivants, il sera important de préciser les questions en termes de géographie ou de réseaux. D'autre part, l'impression d'être véritablement utile à un programme de recherche donné ajoute à la réussite du stage, notamment par la production des « Brefs historiques » des écoles de Pau et d'Auch qui sont disponibles sur la page Hypothèses du programme et qui sont donc mes premières publications.

# ANNEXES

## Annexe 1 : Base de données

Fig. 1 : Capture d'écran de la base de données – exemple de fiche « Individu ».

Fichier Edition Affichage Insertion Format Enregistrements Scripts Fenêtre Aide

48 231 Total (Non triés) Enregistrements Afficher tout Nouvel enregistrement Supprimer l'enregistrement Rechercher Trier Partager

Modèle : Individus Format affichage : Prévisualisation

Accueil Individu Établissement Références individus Références établissements

Informations personnelles Liens interpersonnels Sources et bibliographies Nouvelle fiche n° de fiche 57

### État civil

Nom Descamps Prénom Jean-Baptiste

Nom usuel Descamps Jean-Baptiste

Informations sur le nom

Date de naissance complète ?  Oui  Non

Date de naissance 28/08/1715 Lieu de naissance Dunkerque

Date de mariage complète ?  Oui  Non

Date de mariage 20/09/1744 Lieu de mariage Rouen

Deuxième mariage

Date de mariage complète ?  Oui  Non

Date de mariage Lieu de mariage ville

Date de décès complète ?  Oui  Non

Date de décès 30/06/1791 Lieu de décès Rouen

### Famille

Informations concernant la famille

De son mariage, il a eu deux enfants, dont les identités ne sont pas connues.

### Carrière et activités

Actif professionnellement ?  Oui  Non

Activités artistiques et techniques Activités commerciales Autres activités Carrière

Activités artistiques et techniques [+ Ajouter une activité](#)

Amateur  Collectionneur  Graveur  Orfèvre  Théoricien  
 Antiquaire  Décorateur  Ingénieur  Peintre  Urbaniste  
 Architecte  Dessinateur  Miniaturiste  Porcelainier  
 Autre  Faïencier  Musicien  Sculpteur

Informations complémentaires sur les activités artistiques et techniques :

Il est plus connu pour sa production littéraire :

- "Sur l'utilité des Etablissements des Ecoles Gratuites de Dessin en faveur des Métiers" (1767)
- "Vie des Peintres Flamands, Allemands et Hollandais" (4 vol.)
- "Voyage Pittoresque de la Flandre et du Brahan"

100 Utilisation

Fig. 2 : Capture d'écran de la base de données – exemple de fiche établissement.

The screenshot displays a web-based database application. At the top, there is a menu bar with options like 'Fichier', 'Edition', 'Affichage', etc. Below the menu is a toolbar with search and navigation icons. The main interface has a dark header with buttons for 'Actuel', 'Individu', 'Établissement', and 'Références'. The main content area is divided into sections: 'Informations sur l'établissement', 'Membres de l'établissement', and 'Sources et bibliographies'. The 'Raison sociale' section shows the establishment's name as 'Ecole de dessin de Lille' and its location as 'France'. It includes a table of historical names and addresses. The 'Activités de l'établissement' section has tabs for 'Institutions académiques', 'Manufactures', 'Sociétés', and 'Autres institutions pédagogiques'. It includes a 'Type d'académie' section with checkboxes for 'Architecture', 'Autre', 'Dessin', 'Peinture', and 'Sculpture'. A text box provides historical information about the establishment's activities.

**Raison sociale**

Type d'établissement: Ecole de dessin de Lille  
Pays: France

Historique des noms	Année de début	Année de fin	
Ecole gratuite de dessin de Lille	1755	1793	X
Ecole centrale de Lille	1795	1803	X
Ecole secondaire communale de	1803	1806	X

**Historique des adresses**

Rue	Ville	Année arrivée	Provisoire ?	Année départ	Provisoire ?	Type d'hébergement	Informations	
rue des Malades	Lille	1755	Oui Non	1766	Oui Non	Hôpital militaire	Saint-Louis	X
rue des Récollets	Lille	1766	Oui Non	fin	Oui Non	type d'hébergement	informations	X

Pour ajouter un type d'hébergement, cliquez ici [Cliquez ici](#)

**Activités de l'établissement**

Institutions académiques **Manufactures** Sociétés Autres institutions pédagogiques

Type d'académie [+ Ajouter une académie](#)

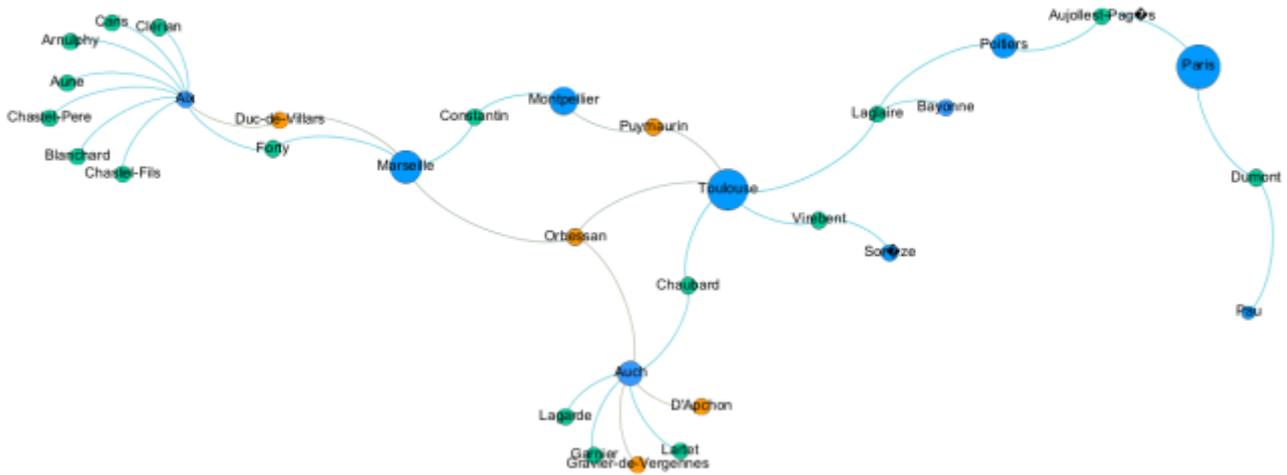
Architecture  Autre  Dessin  Peinture  Sculpture

Informations complémentaires

Cours d'architecture dès 1760.  
Enseignement de mathématiques dès 1762.  
En parallèle de l'Ecole de dessin, la ville de Lille a mis en place des expositions annuelles à partir de 1773 puis bisannuelles à partir de 1789 qui ont perduré jusqu'en 1820.

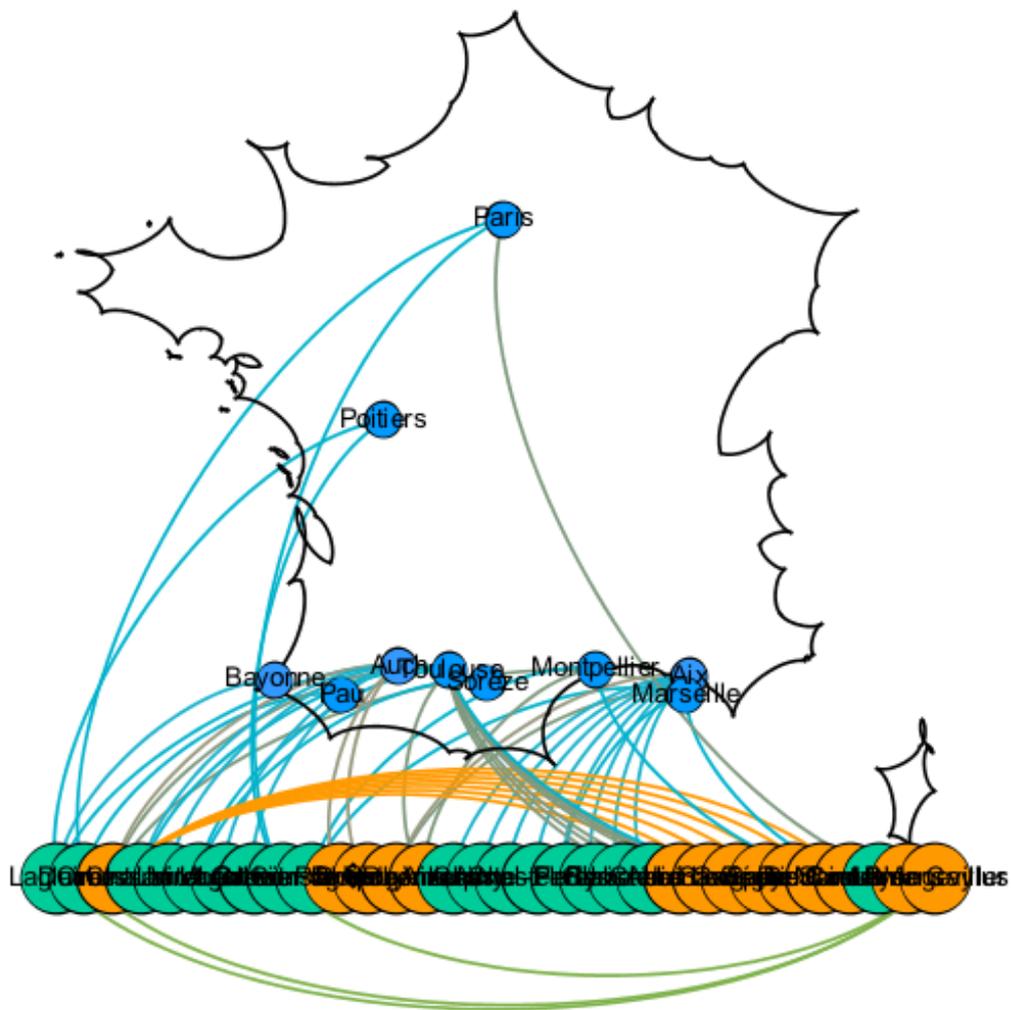
## Annexe 2 : Les premiers graphiques

Fig. 1 : Premier essai de représentation graphique



Le graphe ci-dessus est une des premières réalisations. Il essaie de représenter les réseaux entre individus appartenant à quelques institutions du sud de la France et à travers eux ceux des institutions. Nous voyons effectivement apparaître les liens avec des nœuds plus importants que d'autres. Cependant les distances géographiques ne sont pas perceptibles, ni les individus majeurs.

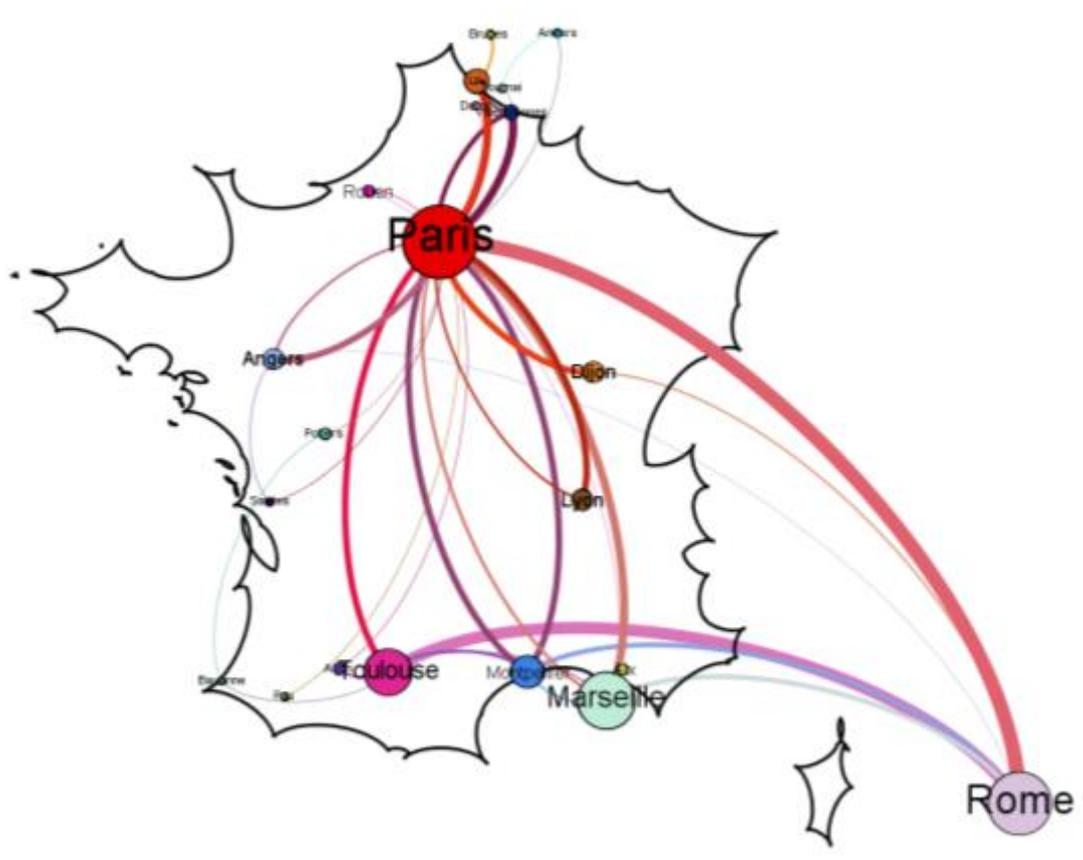
**Fig. 2 :** Intégration de la carte de France



L'insertion de la carte est une réussite, avec la géolocalisation des villes qui sont représentées en bleu. Les points orange sont les mécènes et amateurs et les verts les artistes. Cependant, le résultat montre que nous ne pouvons pas représenter en un même graphe les réseaux entre institutions et les réseaux entre individus. Ils ne sont en effet pas géolocalisables puisque mobiles et appartiennent souvent à plusieurs institutions.

### Annexe 3 : Les graphiques de Lucas Berdu<sup>12</sup>

**Fig. 1** : Nœuds et réseaux institutionnels en France (version finale).



Les villes ont été représentées proportionnellement à la quantité d'individus qui sont passés par elles, tout comme l'épaisseur du lien entre deux villes. Le graphe permet ainsi de mettre en évidence les nœuds principaux du réseau des amateurs et artistes, dont nous avons les informations, en France au XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>12</sup> BERDU Lucas, *Rapport de stage*, Stage en recherche appliquée en histoire de l'art, ACA-RES, 6 mars – 16 juin 2017, disponible sur la page [hypotheses.org](http://hypotheses.org) du programme.



Le graphe final réalisé par Lucas Berdu donne un premier aperçu du réseau entre individus. Il a choisi de mettre en valeur le type de relation, avec les liens professionnels, de mécénat et de protection en noir et les autres en rouge sans différenciation entre liens amicaux, de relation ou familiaux. Certains individus apparaissent déjà comme étant au cœur de multiples relations, comme le marquis d'Orbessan.